



la sécurité sociale étudiante

La santé des étudiants en 2009

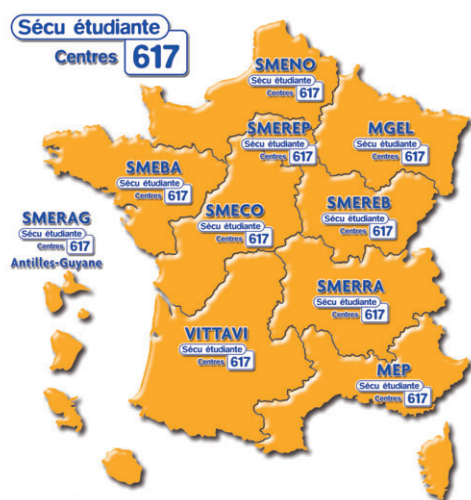


Créée il y a plus de 37 ans, la MEP est administrée par des étudiants élus et gère, par délégation de service public, la Sécurité Sociale de 80 000 étudiants de la zone Sud-Est (Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc Roussillon).

Elle a 3 missions principales :

- La gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale.
- L'offre de complémentaire santé à destination du public étudiant.
- La mise en place d'actions de promotion de la santé.

Afin de remplir au mieux sa mission de promotion de la santé, la MEP a créé un service spécifique en son sein : **Le Service de Promotion de la Santé (SPS)**. Tout au long de l'année, le SPS organise ou participe à différentes actions de promotion de la santé abordant des thématiques diverses telles que les addictions, la sexualité, le bien-être, l'alimentation ou encore le VIH.



L'USEM (Union Nationale des Sociétés Étudiantes Mutualistes Régionales) représente les mutuelles étudiantes régionales. Elles ont trois métiers :

- Elles ont une délégation de service publique pour la gestion du régime obligatoire de Sécurité Sociale étudiante.
- Elles proposent des couvertures complémentaire santé.
- Elles mènent des actions de prévention et de promotion de la santé auprès des étudiants et des lycéens.

Les actions de prévention sont un des cœurs de métier des mutuelles étudiantes régionales.

Tout au long de l'année, des animateurs santé formés et encadrés par des professionnels des mutuelles mènent des actions de promotion de la santé en faveur des étudiants.

Ces actions traitent du tabac, de l'alcool, du stress, des infections sexuellement transmissibles et de l'équilibre alimentaire.

Les animateurs santé viennent à la rencontre des étudiants dans les universités, les restaurants universitaires, les lieux de vie étudiants.

L'USEM et le CSA viennent de réaliser, avec le soutien du ministère de la Santé la 6^{ème} édition de l'enquête nationale portant sur la santé des étudiants.

Depuis 1999, l'USEM reconduit tous les deux ans un baromètre sur « la santé des étudiants ». Il a pour objectifs :

- De connaître précisément l'état de santé des étudiants.
- D'analyser l'évolution de la perception de leur santé.
- D'adapter les actions de prévention en fonction des résultats.

Cinq mutuelles étudiantes, dont la MEP, ont participé à cette enquête. L'enquête est anonyme et auto administrée.

En national, 50 000 questionnaires ont été envoyés, avec un retour de 24,1%.

Sur la zone Sud-Est, les questionnaires ont été envoyés à 10 000 étudiants. 1960 questionnaires ont été réceptionnés, soit un taux de retour de 19,6 %.





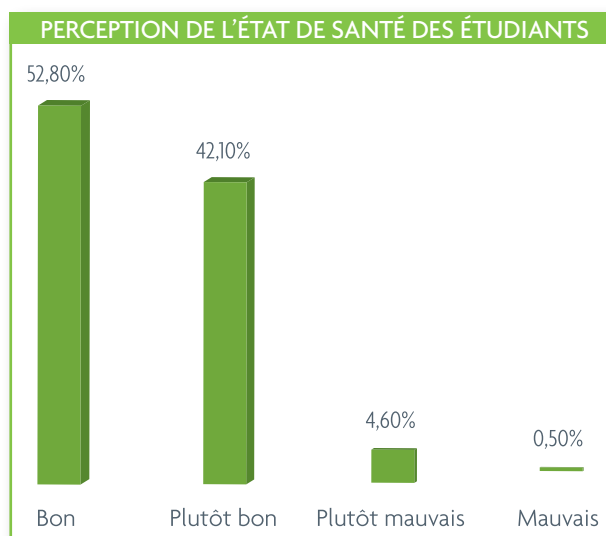
La santé des étudiants des perceptions contrastées

Santé étudiant

Les étudiants se disent en bonne santé...

Les étudiants de la zone Sud-Est estiment avoir un état de santé « bon » ou « plutôt bon » à **94,9%**.

Ce chiffre est en légère hausse par rapport à 2007 et est à peu près équivalent pour les hommes et pour les femmes (respectivement 95,5% et 94,3%).



Equilibre alimentaire

Les étudiants pensent bien s'alimenter.

62,1% des étudiants de la zone Sud-Est jugent leur alimentation équilibrée. Ce pourcentage est plus élevé que celui observé dans les autres zones de la France.

Repas

Une fâcheuse habitude ...

Comme dans les autres régions, le grignotage est très présent dans la zone Sud-Est avec **93,9% des étudiants qui grignotent entre les repas**. Ce qui constitue un frein très net à la bonne alimentation des étudiants.

Sensibilisation

Besoin de sensibilisation.

Les étudiants sont conscients de leurs besoins à être sensibilisés sur des thèmes liés à la santé dont principalement le stress (51,5%), le sommeil (37,3%) et l'alimentation (42,9%). De plus ils sont respectivement 6,7% et 5,9% à avoir fait apparaître une demande de sensibilisation sur les violences sexuelles et l'identité sexuelle.

Difficultés

mais des difficultés persistent.

72,3% des étudiants de la zone Sud-Est déclarent ressentir de la **somnolence**.

22,8% assurent avoir des **problèmes de sommeil**.

37% ont des difficultés à gérer leur **stress**.

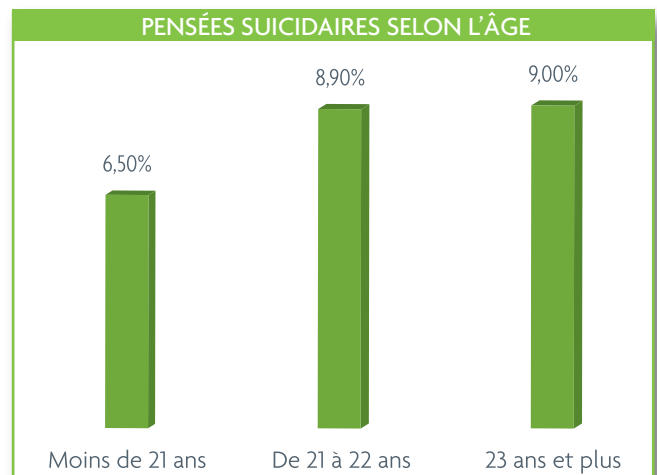
8% avouent avoir eu des **pensées suicidaires** au cours de l'année écoulée.

Age

L'âge influe sur l'état de santé.

En effet l'état de santé des étudiants de la zone Sud-Est se dégrade avec l'âge: **7,5% des plus de 23 ans déclarent avoir un mauvais état de santé** contre 4,1% pour les moins de 21 ans.

16% des plus de 23 ans ont une vision négative de l'avenir contre 9,5% des moins de 21 ans.



Pensées suicidaires	Sud-Est		
	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
Base	618	555	468
OUI	6,5%	8,9%	9,0%
NON	93,5%	91,1%	91,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Contraception

Les moyens contraceptifs sont bien en place.

67,3% des étudiants de la zone Sud-Est utilisent un moyen contraceptif. La pilule et le préservatif sont les moyens les plus utilisés avec respectivement 61,2% et 55,2%.

Toutefois **32,3%** des femmes ont déjà eu recours à une contraception d'urgence.

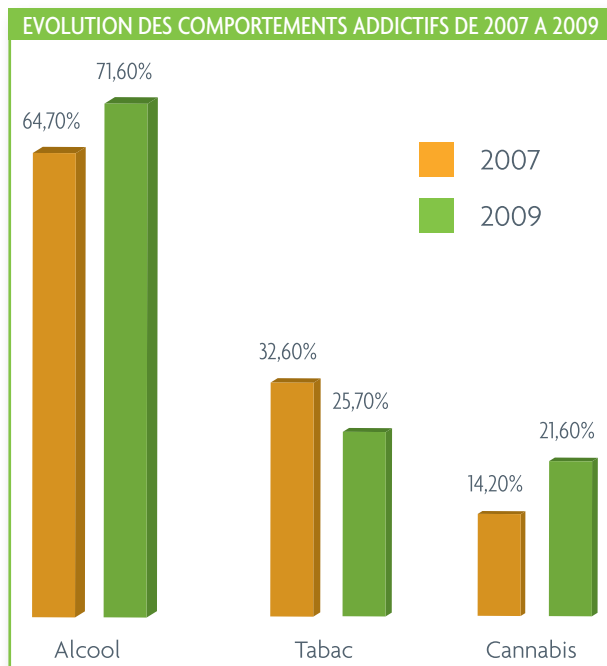


Impact préoccupant de l'addiction

Addiction

Entre 2007 et 2009 l'évolution des trois principaux produits psycho actifs n'a pas été la même.

Tandis que la consommation de tabac a diminué, celles d'alcool et de cannabis ont connu une augmentation respective de 6,9% et 7,4%.



Alcool

Une consommation d'alcool excessive qui augmente avec l'âge.

71,6% des étudiants déclarent consommer au moins **une fois par mois de l'alcool**. Cela représente une augmentation de 6,9% par rapport à 2007. On peut remarquer que les hommes consomment significativement plus que les femmes.

Par ailleurs 76,9% des plus de 23 ans consomment de l'alcool au moins une fois par mois contre 70,9% des moins de 20 ans.

La consommation excessive d'alcool (5 verres ou plus) concerne 10,4% des étudiants de la zone Sud-Est.

Tabac

Une consommation en baisse.

La consommation de tabac chez les étudiants de la zone Sud-Est a diminué de 6,9% entre 2007 et 2009.

32,9% des étudiants ont d'ailleurs diminué leur consommation suite au décret interdisant de fumer dans les lieux publics.

Cependant le nombre de cigarettes fumées par jour augmente de manière significative avec l'âge: 8,5 cigarettes par jour pour les moins de 21 ans; 10,5 cigarettes par jour pour les plus de 23 ans.

Drogues

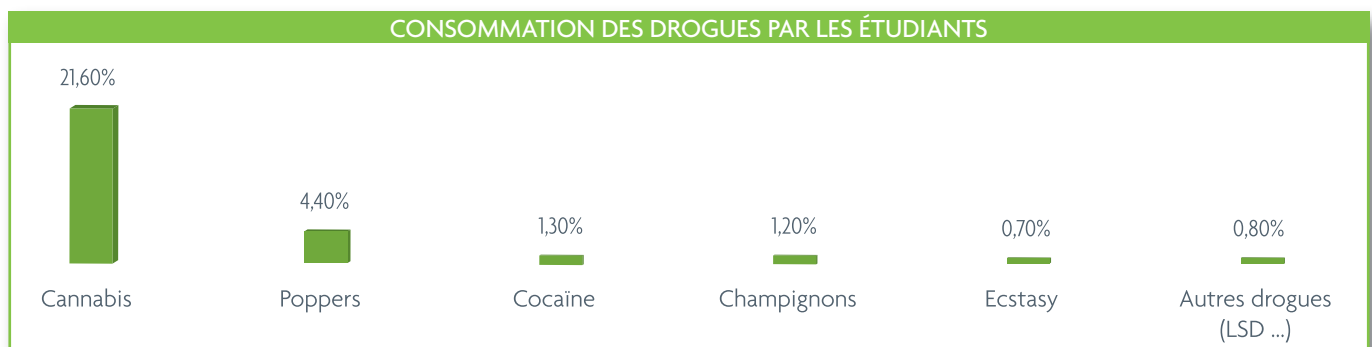
Une consommation en forte augmentation.

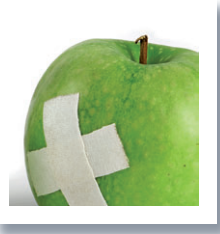
La principale drogue expérimentée par les étudiants de la zone Sud-Est demeure le cannabis. En effet 21,6% des étudiants déclarent avoir déjà consommé au moins une fois du cannabis durant l'année.

Ce nombre est en augmentation de 7,4% par rapport à l'année 2007 et est légèrement supérieur à la moyenne nationale.

Bien en dessous des chiffres du cannabis, le Poppers est en très forte progression. Sa consommation a doublé entre 2007 et 2009.

Les autres types de drogues sont sous-représentés et ne présentent pas d'augmentation significative.





Accès aux soins les étudiants en difficultés

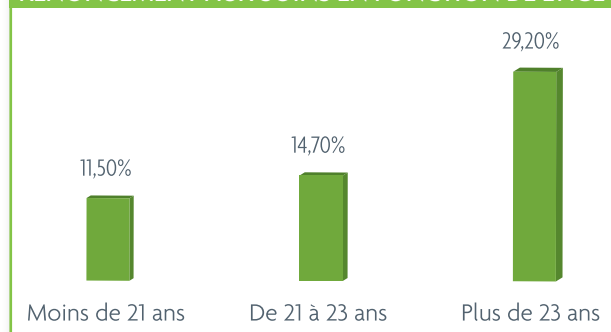
Consultation

Baisse de la consultation des professionnels de la santé.

Dans la zone Sud-Est on constate une **forte baisse des consultations des professionnels de la santé** entre 2007 et 2009. Le pourcentage d'étudiants ayant consulté un professionnel de la santé au cours des six derniers mois est passé de **86,6% en 2007 à 80,4% en 2009**.

Cette baisse se répercute sur la consultation des généralistes (83,9% en 2007 contre 79,7% en 2009) et des dentistes (33,6% en 2007 contre 30,5% en 2009).

RENONCEMENT AUX SOINS EN FONCTION DE L'ÂGE



Complémentaire santé

Moins de complémentaire santé que dans le reste de la population.

Seuls **83%** des étudiants de la zone Sud-Est ont une **complémentaire santé** ce qui représente un taux de couverture plus faible que celui de la population nationale qui est de 92%.

Parmi les étudiants qui n'en possèdent pas **50,4%** estiment que c'est parce qu'elles sont **trop chères** et **22,4%** regrettent d'être aussi **mal informés** sur les complémentaires santé.

Soin

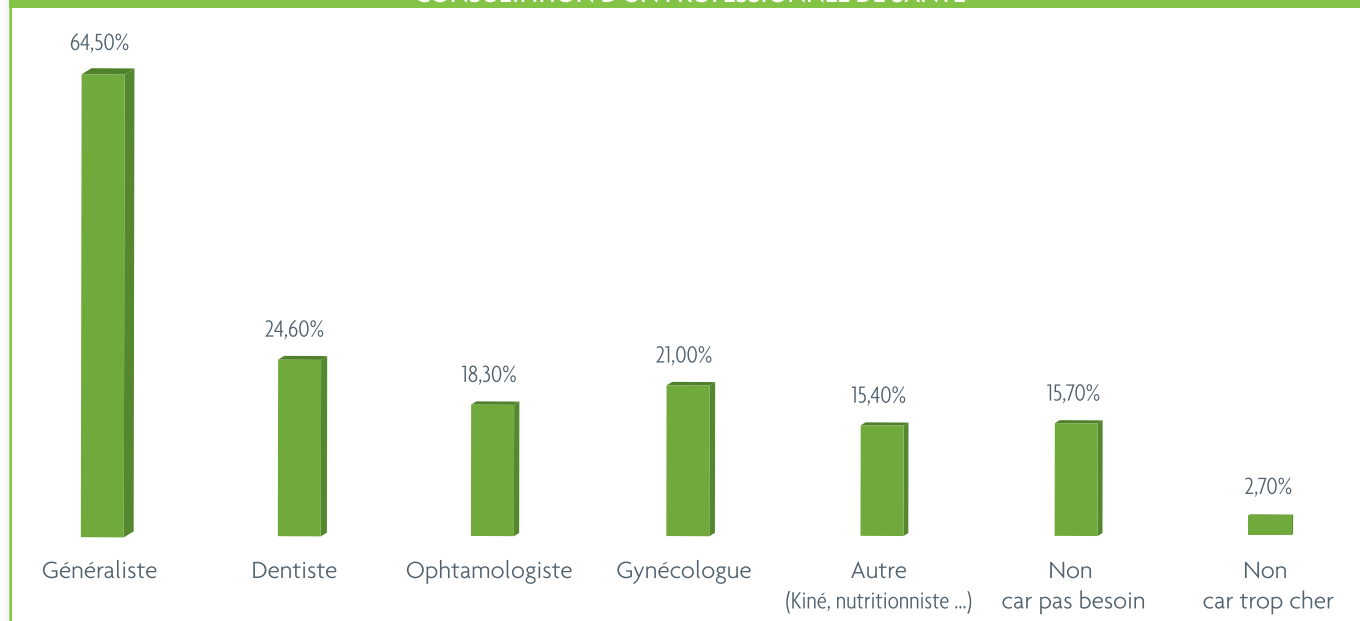
Le renoncement aux soins.

Cette année **25,1%** des étudiants de la zone Sud-Est ont déclaré avoir **reporté ou renoncé à des soins pour des raisons financières**.

Cette proportion est significativement plus forte que dans l'ensemble des régions de France. Et pour cause **41,2%** des étudiants des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon **avouent être en difficulté financière**.

Ce phénomène de renoncement aux soins augmente avec l'âge et passe de 11,5% pour les moins de 21 ans à 29,2% pour les plus de 23 ans.

CONSULTATION D'UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ



Filiaire

La tendance varie également selon la filière d'études.

En effet les étudiants de « lettres/langues » et de « sciences humaines » renoncent beaucoup plus aux soins (respectivement 25% et 30%). Ils ne sont que 14% à renoncer dans la filière « sciences/ingénieur ».